

# Κεζάκο

Prix libre!  
Ελεύθερη τιμή!

FESTIVAL DE CINÉMA // GOUEL AR FILMOÛ // DOUARNENEZ

## EDITO // PENNAD-STUR

Cette édition au format inédit, relocalisée sur le parking de Chancerelle et placée sous la condition de passe sanitaire ouvre de beaux loisirs de ranhouenne. Si comparaison n'est pas raison, l'affluence d'il y a deux ans, année de l'Algérie, a laissé place à une fréquentation plus modérée sur un espace plus ample. Habiter et décorer ce lieu pour recréer l'atmosphère intimiste et chamarrée qui a fait le sel festif de plus de quarante années de festival fut un défi dont l'édition grecque porte les promesses. Reste néanmoins quelques améliorations possibles. Au bar à vin on attend toujours le père Érasme. Il semblerait qu'il se soit décommandé, et sa venue remise aux calendes grecques. Dans le même temps

en Europe, en Grèce et sur la place du festival (18h) on parle centres de rétention, bidonvilles, campements, « hotspots », jungle. « Un long chemin qui ne mène nulle part ». Non, ça n'est pas la devise de Frontex, mais le titre du débat de ce soir sur la situation des réfugiés. Bien heureusement, la pesanteur des temps présents n'a que peu de prise sur le festival qui réaffirme son ouverture sur le monde et a su, cette année encore, ménager des frontières poreuses où les « queer code » l'emportent sur les passeports.

Vendredi  
27 août 2021

« Vive les Queer kurdes, à-bas les QR-codes !! »

un voisin de bureau anonyme

DERNIÈRE MINUTE // KELOÛ TRUMM

Catalogue en promo 8 € pour tous disponibles à l'accueil boutique sur la place

Samedi, 10h  
La projection de La bobine + Marguerite Duras est déplacée à Saint-Blaise

N°  
03

Mortaza a pu quitter Kaboul ! // Mortaza neus kuitet Kaboul !

Il est sorti de Kaboul. Notre ami Mortaza Behboudi a été évacué jeudi matin, malgré les sanglants attentats qui ont frappé l'aéroport de la capitale afghane. Mortaza, beaucoup de festivaliers le connaissent. Il était venu pour la première fois à Douarnenez en 2016, pour l'année des Turquies. A l'époque hébergé par la Maison des journalistes en exil de Paris, il avait rejoint l'équipe du Kezako.



Depuis, Mortaza a créé le média Guiti News, tout en collaborant avec Arte. Chaque année, il revenait au Festival, et certains (moins nombreux, certes) se souviennent de fameux bains de minuit à la plage des chiens. Cette année, nous l'attendions pour qu'il présente son dernier film réalisé dans le camp de

Moria. Cet été, Mortaza est reparti en tant que journaliste dans son pays natal, l'Afghanistan. Il est désormais sain et sauf.



### Etat grec : laboratoire européen de l'exclusion

Le 21 août, le gouvernement grec annonçait la construction d'un mur de cinq mètres de haut sur 27 km le long de sa frontière terrestre avec la Turquie, sur le fleuve Evros, devenu l'une des principales voies d'entrée en Grèce. Le processus de militarisation de la frontière n'est pas nouveau. En Grèce, la surveillance des menaces que faisaient planer les « ennemis » sur le territoire national fut longtemps assurée par l'armée aux frontières, mais également par la police lorsqu'elle impliquait le contrôle des mouvements migratoires. La Grèce, qui constitue l'une des principales frontières extérieures de l'Union européenne sur son flanc sud-est, compte aussi sur le soutien communautaire pour achever de « défendre » celle-ci. Le Premier ministre Mitsotakis en a même appelé à la « solidarité européenne » face à la « menace » que pourraient représenter les réfugiés afghans.

La Grèce constitue un carrefour essentiel des migrations. Les populations en mobilité venues d'Algérie, de Somalie, d'Irak, de Palestine et de Syrie, d'Afghanistan et du Pakistan franchissent la frontière gréco-turque. Du fait de la forte mortalité des routes maritimes, les trajectoires migratoires se sont massivement reconfigurées vers les frontières orientales de l'Union. La Grèce devient donc le principal interface d'immigration de l'Union avec quelques 85000 arrivées en 2019. Cet état de chose allié à la rhétorique médiatique de l'« invasion » normalise l'exclusion des populations en mobilités. En la matière, les dirigeants européens sont très actifs quand il s'agit de violer les règles de non-refoulement de la Convention de Genève. Aucun plan de partage équitable des demandeurs d'asile entre les Etats membres n'existe. Aucun soutien financier et matériel n'est apporté aux pays du pourtour méditerranéen qui sont les premiers à recevoir migrants et réfugiés – sans parler des marchandages machiavéliques avec la Turquie, comme l'accord de 2016 sur la régulation par la Turquie des flux migratoires.

### Frontex & Co : une nouvelle ingénierie des frontières

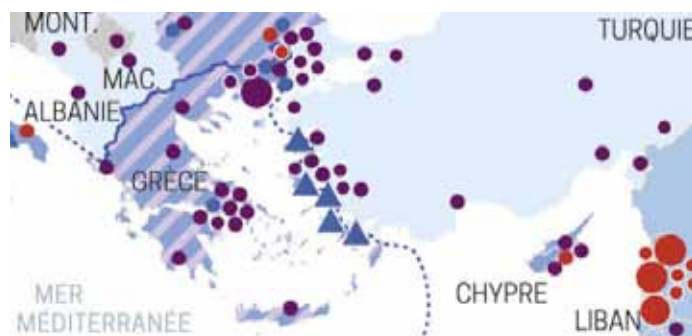
L'agence Frontex chargée du contrôle des frontières de l'Union est dotée de 10 000 agents pour 5,5 milliards d'euros de budget. L'organisme a su se doter de matériel de surveillance digne de la science-fiction : caméra thermique, drones, radar, capteur et satellites (programme Eurosur). On l'a compris, cette agence a pour objectif d'interdire toute mobilité humaine aux frontières. L'agence peut signer des accords avec des pays non-membres de l'UE et échanger des données personnelles avec l'agence européenne de coopération policière Europol. Elle constitue donc un pouvoir quasi-autonome en Europe, qui n'a de compte à rendre à personne et dont le manque de transparence n'est jamais questionné sur le plan politique. L'agence et ses garde-côtes sont sous le feu de la

critique pour avoir tiré sur un bateau avant de les refouler en mer. Notons que du fait de la militarisation des frontières, plus de 740 personnes sont décédées depuis début 2021, contraintes d'emprunter les routes mortelles de la Méditerranée.

### Le choix de l'encampement

La politique de répression des migrations à la frontière doit être pensée à l'aune du règlement du Parlement européen et du Conseil européen dit « Dublin III » : les personnes en mobilité doivent rester dans le premier pays européen traversé ou leur ayant délivré un visa. C'est ainsi que naissent les camps. En vertu d'un morbidité « tri » entre migrants économiques et réfugiés, l'Union finance des espaces d'enfermement, de détention et de sanction. Des dispositifs d'exception normalisés qui « stockent » les individus dans des conditions sanitaires et humaines indignes. Depuis l'accord de 2016, on assiste à des renvois fréquents de demandeurs d'asile en Turquie. La normalisation de ce phénomène entérine une dérive historique dans laquelle la lutte contre l'immigration clandestine supplante progressivement la protection des réfugiés. Le désengagement progressif des États mené à travers la privatisation progressive de ces structures, constitue aujourd'hui une manne importante, dont les opportunités financières attirent des groupements criminels et mafieux, au détriment du respect des droits humains - les « camps de la honte », dont Lesbos et Moria, sont des preuves vivantes de l'échec de la solidarité européenne.

Malgré une crise économique inédite en Europe et une « crise » migratoire, les rapports de forces et les contraintes qui pèsent sur la Grèce semblent plus forts que jamais. Le cas de Frontex en Grèce montre que loin de constituer une diminution de souveraineté, l'intervention de l'agence contribue au renforcement des gardes-frontières grecs. Double mouvement politique donc : à l'intérieur, un sentiment populaire de perte de souveraineté dû aux politiques d'austérité et des clivages profonds quant aux questions migratoires. Et à l'extérieur, un renforcement des pouvoirs régaliens par les prérogatives les plus autoritaires.



principaux camps de Méditerranée orientale

**Fabien Perrier**

Fabien Perrier zo kazetenner-dizalc'h, labourat a ra evit kazetennoù a bep seurt evel *Le Télégramme*, *Libération*, *Le Soir*,... Dibaoe 2010 e labour war Gres hepken, ar pezh a ra deuzoutañ unan eus ar re gouzierañ e Frañs diwar-benn ar vro-mañ. Pennad-kaoz gantañ diwar-benn ar politikerezh e Gres.

E miz Gouere 2019 e voe kollet an dilennadegoù gant SYRIZA hag Aléxis Tsípras, ar Ministr Kentañ eus an tu-kleiz pellañ. Divizet en doa aozañ dilennadegoù nevez peogwir e oa bet kollet an dilennadegoù european, rannvroel ha tiez-kêr gant e strollad ar memes bloavezh. Distroet eo e penn ar galloud ar strollad mirourien tu-dehoù Demokratelezh Nevez. « *Pozioù gouarnamant Demokratelezh Nevez a oa : "an urzh zo deuet en-dro, echu eo gant ar mare dreist-ordinal". Komzoù a oa sañset bezañ frealzus* », eme Fabien Perrier. Un dra hag a ziskouez eo distroet familh an tu-dehoù e penn ar galloud eo distro ar familh Mitsotákis : « *Ar Ministr kentañ Kyriákos Mitsotákis zo mab d'ur ministr kentañ bet, e c'hoar zo bet dilennet kannadez er Parlamant, hag e niz zo bet dilennet maer Aten e miz Mae 2019, just a-raok an dilennadegoù. Evit kalz tud eo distro an urzh gant distro ar familh Mitsotákis* ».

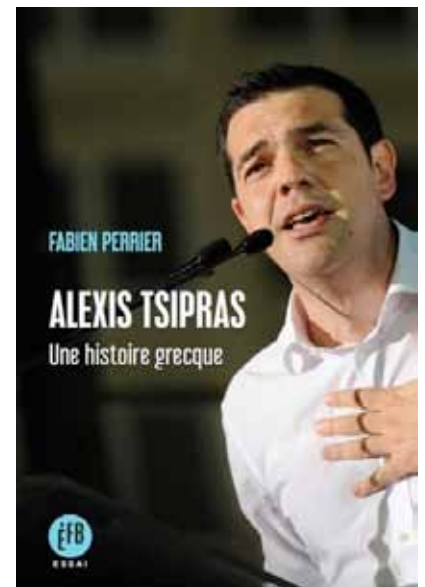
Perak e voe kollet an dilennadegoù e 2019 ? Meur a abeg a zo evel-just evit displegiñ. Gouzañvet en deus kalz an taniou-gwall e Matí e 2018 o doa lazhet 102 zen er gumun-se. Ur skeudenn fall en deus bet gouarnamant SYRIZA, ne oa ket gouest da wareziñ ar bobl. Un abeg all a zo a denn eus an enkadenn ekonomikel. Dibaoe deroù an enkadenn e 2008 ez eus bet savet emglevioù etre Unvaniezh Europa ha Gres. Anvet int memorañdomoù. Evit kaout sikour argant a-berzh an UE e oa ret d'ar gouarnamant lakaat e plas ur politikerezh a strizhentez. « *E miz Eost 2018 e oa fin ar memorañdomoù, ne oa ket rediet ar gouarnamant da zerc'hel ar reolennoù strizh lakaet gant Europa. Met n'eo nemet e miz Ebrel 2019 e oa bet kresket*

*en-dro ar minimaoù sokial, re ziwezhat evit kalz a dud.* » Ouzhpenn da se ez eo an darn vrasañ eus ar mediaoù (skinwel ha paper) en tu-dehoù kentoc'h, ne vez ket skignet kement mennozhioù an tu-kleiz ha n'eo ket ken dieub ar gomz ken. « *Taget on bet en ur mod ofisiel gant gouarnamant Mitsotákis peogwir em boa skrivet ur pennad na lâre ket traoù mat diwar-benn e labour. Pa oa SYRIZA e penn ar vro e oa bet dieubet da vat ar gomz, ur mare hag a zo o vont da get 'm eus aon.* »

Hervez Fabien Perrier n'eo ket echu SYRIZA c'hoazh, pell alese, un dazont politikel gouarnamantel en deus bepred. Peogwir eo ar gouarnamant gresian kentañ en doa digresket ar baourentez er vro, chomet eo feal ar c'harterioù poblek. Hag Aléxis Tsípras eo an hini nemetañ en tu-kleiz gouest da vodañ an dud en-dro dezhañ.

Aléxis Tsípras, *Une histoire grecque*, gant Fabien Perrier, miz Du 2019, Les Pérégrines embannadurioù, 280 pajenn, 20 €, da vezañ kavet e-barzh levraroueg ar gouel.

Le livre de Fabien Perrier sur Aléxis Tsipras est disponible à la bibliothèque du festival.



**ACTUALITÉS // KELEIER**

**Grève des personnels de la santé**

Les personnels de la santé ont observé un mouvement de grève et défilé dans les rues d'Athènes jeudi pour protester contre l'introduction de la vaccination obligatoire, à l'appel du syndicat POIDIN. Selon les données syndicales, 20000 des 115000 travailleurs de la santé

ne seraient pas encore vaccinés.

**Goulenn a ra Gres sikour UE a-enep an divroidi**

Dilun en doa disklêriet ar Ministr kentañ Kyriakos Mitsotakis e rankfe Unvaniezh Europa sikour ar broioù tost ouzh Afghanistan evit bezañ sur ne vo ket gwagennoù a dud o klask mont da Europa. A-

du emañ Turkia war an dra-mañ ha lakaat a reont gwask war Guzul Europa. Er mare-mañ ez eus 40 000 a repuidi afghan e Gres.

**L'extrême droite essaie de profiter des incendies**

Des groupes d'extrême droite essaient de profiter des incendies en Attique, en Eubée et dans le Péloponnèse.

L'Initiative grecque collecte ainsi des produits de première nécessité pour les sinistrés, en dénonçant l'inaction d'un Etat « inapte ». Des militants d'extrême droite se sont aussi engagés dans la lutte contre les feux. En 2018, Aube dorée avait déjà lancé de telles initiatives après les incendies à Mati.



## Kinnigoù labour

### WE NEED YOU!



Recherchons Kezakistes motivé-e-s ! // Klask a reomp Kezakourien-ezed mennet !

Habitué-e du festival, tu rêves depuis toujours de commenter le festival avec désinvolture et sérieux, d'harcéler les organisateurs et les bénévoles à la recherche d'un bon mot pour la phrase du jour, de chercher des idées absurdes à base de second degré, de tintinophilie maladive et de kouign-amann pour faire sourire les festivaliers multilingues, de relire et mettre en page avec doigté des articles en breton, français ou serbo-croate et les dessins qui vont avec ?

Tu es toujours en manque de tickets boisson à 19h03, et tu te demandes comment faire pour tenir jusqu'à la fermeture de la place ?

Tes besoins en sommeil sont minimes, tu es cap d'enchaîner *apérojournalvidéobaràvinsoiréépita dumonténegrobainde minuit à la plage des dames dormirtroisheuresetrevenir demain matin pour une réunionderédactionà dixheures* dans la même soirée, sans manquer d'inspiration le lendemain pour écrire des articles à couper le souffle ? (dans les annonces d'embauche, y'a toujours des attendus supérieurs qui ne correspondent pas au niveau de salaire...).

Alors rejoins-nous au Kezako l'année prochaine,

nous t'accueillerons avec plaisir sur un poste de :

Stagiaire en charge du ti-punch  
Maquettiste  
Journaliste francophone  
Journaliste brittophone  
Dessinateur/dessinatrice (adjoint-e)  
Redacteur/rédactrice en chef (adjoint-e)

(coche la case qui t'intéresse, plusieurs choix possibles, et viens nous déposer ta candidature au bureau ou au bar à vin...)

**Perak e vez lâret debrñ ur « gresian » ?  
Pourquoi dit-on manger un « grec » ?**

Kentañ tra da venegiñ, ne vez ket lâret an dramañ e pep lec'h e Frañs. E bro Pariz hepken, e lec'hioù all e vez lâret « kebab » (kig grilhet e turkeg). Ma kredfemp lâret eo un tammig n'eus forzh petra an istor-se : un Turkad eo en deus ijinet ar meuz-mañ e 1971 en Alamagn, 'soñjit 'ta ! Perak « gresian » neuze ? Dreist-holl pa ouzer n'eo ket brav ar jeu etre an div vro (hag abaoe pell). Simpl eo ar respont : ar werzherien gentañ e bro Pariz a vije a-orin eus Gres.



## DANS LES SALLES // ER SALIOÙ DU

*Digger* de Georgis Grigorakis, 2019, 1 h 50

Premier long-métrage du réalisateur grec Georgis Grigorakis, le cinéaste de 38 ans a pris pour sujet la lutte dramatique, inégale et quotidienne entre un homme solitaire, reclus dans sa maison, au milieu d'une forêt du nord de la Grèce, et une compagnie minière convoitant son terrain.

En parallèle, un autre combat a lieu, générationnel cette fois-ci, entre cet homme et son fils, revenu après vingt ans d'absence pour exiger la part de son héritage. Ce dernier sera de surcroît embauché par la même compagnie prête à anéantir ce que son père a construit, ce que son père veut sauver.

Ce film porte un

message écologique et politique sensible et très actuel, dans un combat à la David contre Goliath. La question de la relation entre l'homme et la nature est aujourd'hui centrale dans un monde qui se consume et qui continue pourtant d'opposer toujours plus entreprises et citoyens.

Samedi, 12h au Club



**DIGGER**

UN FILM DE GEORGIS GRIGORAKIS  
DISTRIBUTION : LES FILMS DE LA TOULOUSE FILM FESTIVAL  
www.diggerfilm.com

DRAME À  
LA RÉDACTION  
DE KÉZAKO



ON A OUBLIÉ DE FAIRE  
UN JEU DE MOTS SUR  
"CALENDES GRECQUES"!

## Focus ONG // Fokus AMG : Bretagne Grèce Solidarité Santé

Créée en 2014 dans le pays de Lorient sous le nom d'Avec les Grecs 56, le réseau de Bretagne Grèce Solidarité Santé a été créé par des militants de gauche, souvent eux-mêmes travailleurs ou anciens travailleurs de la santé. Le réseau s'est étendu à toute la Bretagne, même s'il demeure particulièrement implanté dans le Morbihan, et collabore avec d'autres organisations similaires dans toute la France, mais sans formaliser ces liens et avec la volonté de ne pas se perdre dans des débats de chapelles.

La priorité est en effet donnée aux actions concrètes, avec des collectes de médicaments, de matériel médical ou d'argent pour venir en aide aux derniers dispensaires autogérés qui subsistent encore dans le pays, comme à Neo Kosmos, Kato Patissia ou Salamina. Une aide est également apportée à la petite clinique de l'ONG Med'Equaliteam qui travaille avec les réfugiés sur l'île de Samos, ainsi qu'aux camps kurdes de la petite ville minière de Lavrio, près du Cap Sounion. Le réseau a aussi besoin d'argent pour acheminer les dons. Les militant·e·s organisent régulièrement des convois et tiennent des stands dans des salons, fêtes ou autres initiatives, même si ces actions ont été beaucoup ralenties au cours de la dernière période à cause de la covid-19.

La situation de la Grèce est en effet catastrophique, asphyxiée par les exigences toujours croissantes de la Commission européenne, de la BCE et du FMI. Le secteur de la santé est particulièrement touché par les politiques d'austérité. L'accès aux soins est aujourd'hui difficile pour un tiers de la population

grecque, ainsi que pour les migrants et les réfugiés. « *En aidant les Grecs, nous combattons les mêmes adversaires qui préparent la généralisation du recul du droit à la santé pour les autres peuples d'Europe* », soulignent les militant·e·s du réseau.

Vous pouvez les retrouver à leur stand du Village des Associations (Salle des fêtes), où ils proposent gâteaux, huile d'olive, organ et thé des montagnes, sans oublier les savons produits par la coopérative ouvrière de VIO.ME à Thessalonique.

Pour tout contact :  
[bret.grece.solidarite.sante@gmail.com](mailto:bret.grece.solidarite.sante@gmail.com)



## Minorités // Minorelezhioù

### La minorité « turque » de Thrace occidentale

Pas de minorités en Grèce ? Mais si, il y en a une et une seule, officiellement reconnue, la minorité « turque » de Thrace occidentale (*Bati Trakya* en turc), dont le statut est toujours régi par les Accords de Lausanne de 1923, qui mirent fin à la guerre gréco-turque. A ce titre, des dispositions dérogatoires au droit grec et européen étaient encore en vigueur il y a quelques années, comme des inégalités successorales entre hommes et femmes, régies par le droit islamique.

La minorité dite « turque » est en fait une minorité confessionnelle, regroupant des turcophones, mais aussi des Roms et des Pomaks, c'est-à-dire des Slaves musulmans vivant sur les contreforts des Rhodopes. Depuis près d'un siècle, Athènes et Ankara ont entretenu un sous-développement chronique de la région : le système éducatif suit les programmes turcs, mais les élèves étudient souvent encore avec des manuels vieux de plusieurs décennies.

Les discriminations sont particulièrement sensibles pour les Pomaks et les Roms, « minorités dans la minorité », qui maîtrisent souvent mal la langue turque et n'ont pas accès à une éducation en grec. Le sort de la minorité dépend en permanence des relations entre Grèce et Turquie. « *Nous sommes comme un pare-battage et nous ressentons immédiatement les tensions entre les deux gouvernements* », explique ainsi un avocat pomak de Xanthi / İskeçe.

# Festivalière du jour //

## Festivalourez an deiz

### Anna-Vari Diaskorn

Ouzhpenn 30 vloaz 'zo e oa deuet Anna-Vari evit ar wech kentañ, evit bloavezh Sina. Da gentañ tout he doa kemeret perzh en ostaleri, dalc'het gant ar gevredigezh Diwan betek ar bloaz paseet.

War-lerc'h e oa bet goulennet ganti bezañ perzh eus ar juri evit reiñ ur priz d'ar film gwellañ. E-pad ur mare e veze roet prizioù. Hag ur bloavezh memes e oa bet divizet reiñ ur priz d'ur film e brezhoneg e-touez un torkad filmoù brezhonek hepken.

Goude e oa bet kinniget dezhi kemer perzh er gazetenn mil vrudet ar *C'hezako* ! Teir brezhonegerez e oant d'ar mare-se evit ar pennadoù brezhonek. Kroget e oa gant bloavezh Bro-Gembre. Plijadur he doa bet o skrivañ e-barzh ar *C'hezako*. Kalzik boued a oa e-barzh (evel bremañ 'mechañs), gant kazetennerien a-vicher a-wechoù. Soñj he deus e oa bet ur pennad e yiddish bemdez da-geñver bloavezh ar Yiddished. A-benn ar fin e voe deuet da vezañ an hini e penn ar gazetenn, da-geñver bloavezh Belgia. Kement a labour a oa he deus kavet gwelloc'h cheñch post er bloavezhioù war-lerc'h, « *meur a wech e oamp c'hoazh da 10e noz o tifaziañ ar pennadoù a oa sañset bezañ kaset peder eurvezh a-raok da vezañ moulet* ».

Un hengoun he deus : lenn an holl niverennoù eus ar *C'hezako* e fin ar sizhun ur wech distroet er gêr. Ur gazetenn a blij kalz d'an dud boaz da zont bep bloaz emezi. Ha dibaoe 10 vloaz bremañ emañ dindan deltenn an degemer.

Dipitet-bras eo Anna-Vari gant un dra bennak ar bloaz-mañ memestra : an diouer a vrezhoneg war ar blasenn. « *An dra gentañ 'moa merzhet eo ne oa ket ger brezhonek ebet en davarn. N'eo ket aes atav kaout brezhonegerien met da nebeutañ dav eo lakaat ur skritellig divyezhek. Ha panelloù 'zo zo skrivet fall, drochig tra memestra.* »

Plijus-kenañ e kav an aergelc'h war ar blasenn nevez. « *Brav eo an amzer, plas a zo, an dud zo sioul.* » Un dra a vankfe ? Ya emezi : « *Muzik ha kanaouennoù war ar prim gant tud eus Bro-C'hres a vank. Gant ar Yiddished pe an Italianed e oa atav tud prest da soniñ ha da lakaat an dud da zañsal, e-pad an deiz.* »



## DANS LES SALLES // ER SALIOÙ DU

*Le voyage des comédiens*, un film de Theo Angelopoulos (Grèce, 1975, 230 mn)

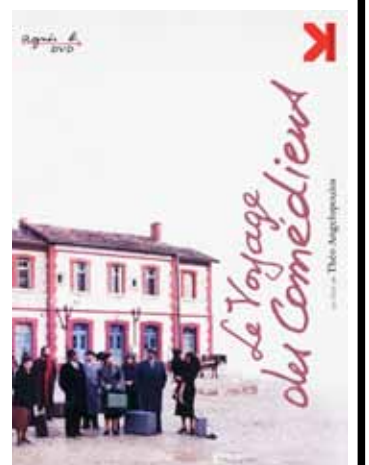
De 1939 à 1952, une troupe de comédiens sillonne les petites villes de Grèce pour donner des représentations... Quand la guerre éclate, la comédie naïve se transforme vite en tragédie. La petite et la grande histoire se télescopent et l'on

découvre le monde précaire et attachant des troupes de théâtre itinérantes. Malgré les drames qui frappent la troupe, les comédiens jouent jusqu'au bout.

Ce classique du cinéma grec a été tourné sous la dictature des colonels : les autorités croyaient en effet qu'il s'agissait de l'adaptation d'une tragédie classique. Après la chute de la junte, le

gouvernement conservateur refusa pourtant de présenter le film en compétition à Cannes, le jugeant « trop gauchiste ». Ce film phare de Theo Angelopoulos (1935-2012) représente un tournant du mouvement de renouveau artistique qui allait saisir la Grèce.

Samedi à 9h30 à l'Auditorium





**Il y a 20 ans, Christophe de Ponfilly et le conflit « obsolète » en Afghanistan //**

**20 vloaz 'zo, Christophe de Ponfilly hag ar brezel « diamzeret » en Afghanistan**

En août 2001, le Festival de Cinéma consacrait un « coup de chapeau » à Christophe de Ponfilly. Né en 1951 à Paris, le réalisateur faisait découvrir aux festivaliers son monde profondément humain, militant et décalé, avec une sélection de dix films peignant tout autant la vie intense d'un rabbin à Reims, le réel magique d'une télévision burkinabaise ou l'exploitation des ressources naturelles en Irian Jaya. « *Il avait été invité pour la grande diversité de ses documentaires et sa tendresse pour l'humanité, dans toute sa diversité* », se rappelle Caroline Trouin, alors codirectrice du Festival, « *mais il avait particulièrement insisté pour présenter ses films sur l'Afghanistan* » : *Poussières de guerre (1990)*, *Massoud l'Afghan (1998)*, *Vies clandestines, nos années afghanes (2000)*.

Depuis quelques mois, Ahmed Chah Massoud – le commandant Massoud – cherchait à faire entendre à la communauté internationale le poids de la menace terroriste et fondamentaliste. En avril 2001, il était reçu au Parlement Européen et par le ministre des Affaires étrangères (Hubert Védrine). Mais aucun chef d'État n'avait répondu à ses appels. Alors que les journalistes se détournent du conflit afghan qu'ils jugeaient « obsolète », Christophe de Ponfilly rappela à Douarnenez, avec rage, que le drame qui se jouait sur ces terres reculées était aussi le nôtre. Dix jours après la fin du Festival, le 9 septembre 2001, le commandant Massoud était assassiné au Nord-Est de l'Afghanistan.

Deux jours plus tard, des avions s'abattaient sur le World Trade Center et le Pentagone. Le monde se tournait alors vers l'Afghanistan et le film *Massoud l'Afghan* devenait culte. Un succès très amer pour le réalisateur. Le Festival projeta ce film dans les lycées de Douarnenez. Puis, en 2007, une exposition des photographies de Didier Lefèvre sur l'Afghanistan fut présentée au Festival, à la suite de l'ouvrage *Voyages en Afghanistan : Le pays des citrons doux et des oranges amères*, édité en 2003 par Ouest-France avec Christian Ryo, futur directeur du Festival de Cinéma de Douarnenez.

Si le parcours de Christophe de Ponfilly dépassait les frontières, de la Papouasie à la Suisse en passant par l'Afrique, c'est bien l'Afghanistan qui resta son principal combat. Et sa principale

blessure. Le 16 mai 2006, il se suicidait dans la forêt de Rambouillet. La mort de Massoud et le regard du monde occidental sur ce pays lui était devenu insupportable. Le tournage de son unique film de fiction, *L'étoile du soldat* (2006), en Afghanistan, avait été très dur. Pour beaucoup de festivaliers, Christophe de Ponfilly reste l'une des plus grosses claques reçues au Festival, pour son travail sur l'Afghanistan mais aussi pour son regard décalé et tendre sur le monde. Une claque qui refrappe inexorablement la figure tant les propos de Christophe de Ponfilly continuent de résonner avec l'actualité.

Plusieurs extraits de ses films sont à retrouver sur Bretagne & Diversité. Le festival Échos d'ici, Échos d'ailleurs à Labastide-Rouairoux (Tarn), rend tous les ans hommage à Christophe de Ponfilly.



photo AFP © Thomas Coex

## Sur la nouvelle place // War ar blasenn nevez

**Concert de clôture // Sonadeg klozañ**

Rendez-vous samedi sur la place, à partir de 21h pour le traditionnel bouquet final du Festival, le concert de clôture. On aura du goût et il y en aura pour tous les goûts ! Jugez plutôt.

Du rebetiko avec Western Teke... Tassos Tsitsivakos et Vanessa Gambini nous raconteront des histoires d'amour et de prison, avec les fêtes des Mange, ces marginaux des années 1930, qui se retrouvaient dans des teke, pour rêver et chanter autour du narghilé.

Les trois musiciens d'Ataxia, eux mélangent rebetiko et

chant traditionnel grec, pour chanter les luttes sociales, l'amour et la mer.

Enfin, tout s'achèvera avec le bouzouki électrisé et les sons d'orgue farfisa psychédéliques de Deli Teli, un groupe qui regalanise les chansons des années 1960 et 70.

Comme chaque année, interprètes et personnes sourdes se glisseront dans la soirée pour un chantsigne... avis à ceux et celles pour qui ce concept reste encore mystérieux !

Entrée : 12 euros. Gratuit pour les bénévoles.



## Diaspora ?

Les Greks de l'île de Groix / Greked Enez-Groe

Les Grecs anciens étaient connus pour être de grands voyageurs, à tel point qu'ils ont créé des colonies sur tout le pourtour méditerranéen. Sont-ils allés jusqu'à l'île de Groix en Bretagne à quelques milles nautiques de Lorient ? En effet, les 2 200 habitants de cette île portent le doux surnom de Greks. Biskoazh kemend-all ! Jamais autant ! Même s'ils semblent fiers de leur surnom, rien à voir avec le peuple de Platon. Et comme c'est souvent le cas dans ce genre de situation, nombreuses sont les hypothèses pour expliquer le gentilé. Celle qui revient le plus assidûment tient à la présence de très nombreuses cafetières dans les maisons et du goût invétéré des Groisillons pour le café, cafetière se disant grek en breton. Mais la plus répandue n'est pas toujours la bonne. Et c'est encore du breton que vient l'explication : le parler breton de l'île de Groix se dit groeeg et les marins-pêcheurs de toute la côte basse-bretonne disaient régulièrement « ar re-se a gomz groeeg », « ceux-ci parlent groisillon ». Groeeg s'étant avec le temps réduit à grek. S'il devait y avoir une minorité sur l'île de Groix, elle serait portugaise car on en compte une centaine aujourd'hui, arrivés principalement dans les années 60 pour la construction du barrage de Port Mélin.

## PROGRAMME // PROGRAMM

Rediffusions samedi :

- *La fille en noir*, de Michel Cacoyannis, 1956, au cinémobile à 10h

- *Aube dorée, l'affaire de tous*, d'Angélique Kourounis, à 16h30 à Saint-Blaise

- *Je n'ai plus peur de la nuit*, de Sarah Guillemet et Leila Pourcher, à 16h30 à la MJC

- *Fin ar bed*, k/s2, à 17h à l'auditorium

## L'ÉQUIPE DU KÉZAKO // SKIPAILH AR C'HEZAKO

JOURNALISTES :

BLANCHARD Myriam  
DERÈNS Jean-Arnault  
KBAÏER Paul  
LE GOUILL Claude  
MARQUER-PASSICOT Anna  
RIBEIRO Nina  
TOUZÉ Maxime

DESSIN :

VIAL Jean-François

MISE EN PAGE :

BLANCHARD Myriam

